

Pour Pâques

Une icône superbe

Très grand format

A mettre dans votre église
Pour célébrer le Christ ressuscité



hauteur/largeur : 3m/2m

toile plastique souple, se roule pour le rangement
fourreau en haut et en bas, pour recevoir une tringle en bois
très légère, à suspendre par 2 fils fixés à la tringle

disponible au Service de Pastorale Sacramentelle et Liturgique de Lyon
6 av. Adolphe Max – 69005 Lyon – psl.lyon@wanadoo.fr

au prix de 250 euros TTC (chèque à l'ordre PSL-Lyon), port en sus

tirage limité

Présentation de l'icône de la descente du Christ ressuscité aux enfers

Icône peinte en 1995 par Sr Marie-Paule du monastère des bénédictines du Mont des Oliviers de Jérusalem (qui a peint aussi la Vierge de l'Emmanuel et la sainte Famille). (Collection privée.) Peinte sur le modèle traditionnel présent dans la liturgie grecque (fresque originale du XIV^e siècle, église Saint-Sauveur in Chora, Istanbul, qui a la particularité d'être du même type exactement : le Christ tient Eve comme Adam).

Le titre, en Grec « H ANASTASIS » (prononcer : è anastasis) signifie : la résurrection

Au centre, le Christ ressuscité, en blanc, signe de sa victoire sur la mort. Dans une mandorle, en forme d'amande bleu, signe de sa gloire. En dessous de lui, les enfers, en noir, lieu de la mort, où attendaient Adam, Eve et tous les justes, dans leurs tombeaux.

Jésus, par sa résurrection vient ouvrir les portes des enfers, qui sont mises au sol. Il a fait sauter les serrures, dont les éléments sont dispersés dans les enfers (sur la partie noire). Et Jésus vient tirer Adam et Eve des enfers, où les ont conduit leur péché : séparés de Dieu par leur orgueil, leur refus d'obéir à Dieu et de tout recevoir de lui, ils sont privés de la vie qu'il possède en plénitude. Jésus, le nouvel Adam, est passé par la passion et la mort pour rejoindre le premier Adam. Il le ressuscite avec lui pour le faire passer « des ténèbres à son admirable lumière », lumière symbolisée par l'or, dans la partie supérieure de l'icône, or-lumière qui représente Dieu, car « Dieu est lumière » (1 Jn).

Pour les sauver de la mort, Jésus tire Adam et Eve par les poignets et non par les mains. C'est Lui qui vient au secours de nos premiers parents et les sauve. Ce ne sont pas Adam et Eve qui s'accrochent au Christ, c'est lui qui les prend avec lui, pour les faire vivre avec lui, dans sa gloire. Il leur est seulement demandé de se laisser sauver. Le salut n'est pas le fruit des mérites et des efforts de l'homme.

En les sauvant, Jésus réunit l'homme et la femme, séparés par le péché et la mort. Il les tient unis. C'est ce qu'il réalise dans le sacrement de mariage. A ce titre, cette icône est aussi une icône du sacrement de mariage, qui est le sacrement du salut pour l'amour humain entre l'homme et la femme.

La main gauche de la femme est couverte par le tissu de son habit. La main gauche désigne le péché qu'elle a commis avec Adam, en mangeant du fruit défendu, péché de désobéissance qui l'a conduite à la mort, c'est-à-dire à la séparation d'avec Dieu, parce qu'elle a voulu mettre la main sur Dieu (en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui appartient à Dieu seul). Cette main est encore voilée, car le salut ouvre à une guérison de l'être qui s'accomplira dans le temps. Il faudra encore un peu de temps pour que par sa main, qui est l'organe symbolique du don, Eve apprenne à donner gratuitement au lieu de prendre par cupidité.

A gauche de la scène, 3 hommes. De gauche à droite :

- deux rois d'abord, David, aïeul de Jésus et Salomon qui construira le Temple de Jérusalem, premier lieu de la présence de Dieu parmi son peuple, qui préfigurera le Temple futur qui contiendra la présence de Dieu : Jésus lui-même,
- l'homme mal rasé et mal coiffé, c'est Jean-Baptiste, le dernier des prophètes vivant au désert, qui désignera Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »

A droite de la scène, des personnages non identifiés, sans auréole. Ils représentent les justes en attente de la résurrection. Ils se réjouissent, avec toute la création de cette œuvre de salut accomplie par le Christ pour toute l'humanité, faisant de tous les hommes des créations nouvelles en lui.

Cette icône, qui ne parle pas toujours immédiatement, est puissante. Elle touche les cœurs de personnes en attente d'un salut. Elle ouvre profondément celui qui la lit et la contemple à l'espérance de la foi. Le Christ ressuscité avec lui tout homme, toute femme en ce monde. C'est lui qui nous fait passer des ténèbres à la lumière.

On peut aussi y découvrir une icône du sacrement de mariage, par lequel le Christ ressuscité sauve le couple et le tient uni en lui.

P. Eric Jacquinet